

LE ROMAN

Il ne s'appelle pas ; il est cet anonyme, cet étranger habitant à la marge des villes avec sa tante Libby et son oncle Darren : un garçon sur le point de devenir adulte et confronté à un choix qui décidera de son avenir. Doit-il croire au pied de la lettre les récits d'apparence fantasques de son grand-père, emplis de conseils absurdes relatifs au quotidien des loups-garous, ou bien grandir comme n'importe quel enfant et rejeter cette prétendue « anormalité » qui le condamnerait à vivre en rebut ? Ce n'est pas comme s'il n'endurait pas déjà cette existence de marginal, de paria.

Car comment bien s'intégrer à la société lorsque l'on déménage tous les deux mois dans une nouvelle bourgade du sud des États-Unis, que l'on loge dans des voitures ou des roulottes insalubres, que l'on se nourrit au petit bonheur la chance ? Être ou ne pas être loup-garou, quelle différence, après tout ?

Avec drôlerie, avec une tendresse sauvage, Stephen Graham Jones nous invite à accompagner ce garçon sur la route de son identité. Une route cabossée, pleine de cahots et de méandres sinistres, mais ponctuée d'instantanés de félicité qui brillent dans la nuit environnante. On ressort de cette lecture tout ébouriffé, avec des envies de hurler à la lune et de courir dans les bois, une saveur à la fois douce et puissante sur la langue.

L'AUTEUR

Stephen Graham Jones est un professeur d'anglais natif-américain, auteur de 16 romans et 6 recueils de nouvelles. Il est lauréat de nombreux prix dont le Jesse H. Jones de l'Institut des Lettres du Texas pour la meilleure œuvre de fiction, et d'une bourse littéraire du fonds de dotation américain pour les arts. *The Last Final Girl* a été sélectionné parmi les meilleurs romans d'horreur selon le site Bloody Disgusting, en 2012. Après un doctorat en creative writing, il enseigne aujourd'hui à l'université de Colorado.

Ses fictions, qu'elles s'inscrivent dans le genre SF, horreur, fictions criminelles, etc., sont toujours marquées par une recherche littéraire élaborée. Il s'apparente au courant littéraire de la Renaissance amérindienne ; il y reconnaît particulièrement l'influence de Gerald Vizenor, peu connu en France malgré son talent.

GALEUX

roman de Stephen Graham Jones

Roman – Rayon Fantastique

Parution le 9 avril 2020

Livre broché – 368 pages – 20 euros

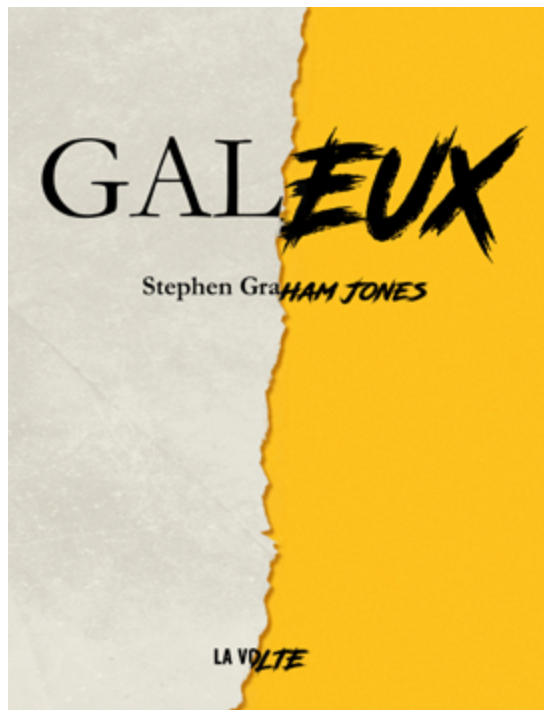
Code ISBN : 978-2-37049-090-2

Couverture : Corinne Billon

Diffusion CDE – Distribution Sodis



9 782370 490902



**UN ROMAN TENDRE ET FÉROCE
OÙ LES GALEUX INVOQUENT
LES MYTHES LUPINS
POUR SURVIVRE À UNE SOCIÉTÉ
QUI LES DÉPOUILLE JUSQU'À L'OS.**

PARUTION LE 9 AVRIL 2020

GALEUX

Stephen Graham Jones

« Moi, j'approchais de mes huit ans. Une mère morte à ma naissance. Un père dont personne ne parlait. Il y a bien longtemps, Libby avait été la sœur jumelle de ma mère. Elle m'interdisait de l'appeler « maman », mais je le faisais quand même, en secret. Cet automne-là, son travail consistait à coudre des sacs remplis de vingt kilos de semences. À la fin de la journée, ses lunettes de sécurité lui cerclaient les yeux de marques blanches et craquelées, si bien que Darren la comparait à un raton laveur en négatif. En guise de réponse, Libby retroussait la lèvre supérieure pour dévoiler ses dents et Darren veillait à bien garder la table de cuisine entre eux.

Mon oncle, le troisième triplé, c'était la version masculine de ma mère et de ma tante. Une vraie portée, s'amusait à dire Grandpa. À vingt-deux ans, Darren revenait tout juste en Arkansas après six années d'absence. Comme tous les hommes de la famille, racontait Grandpa, Darren était parti en solitaire à l'âge de seize ans ; ses cicatrices et ses tatouages flous en étaient la preuve. Il les exhibait comme des médailles – celles d'un survivant. [...]

LA VOLTE

UN ROMAN TENDRE ET FÉROCE OÙ LES GALEUX INVOQUENT LES MYTHES LUPINS POUR SURVIVRE À UNE SOCIÉTÉ QUI LES DÉPOUILLE JUSQU'À L'OS



Rayon Fantastique
Parution le 9 avril 2020
368 pages – 20 euros
ISBN : 978-2-37049-090-2
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Mathilde Montier
Couverture : Corinne Billon
Diffusion CDE
Distribution Sodis

NOMMÉ POUR

- * LE SHIRLEY JACKSON AWARD
- * ET LE BRAM STOKER AWARD
- * ET LISTÉ DANS LES « BEST BOOKS OF 2016 » PAR TOR.COM ET BOOK RIOT

LE ROMAN

Il ne s'appelle pas ; il est cet anonyme, cet étranger habitant à la marge des villes avec sa tante Libby et son oncle Darren : un garçon sur le point de devenir adulte et confronté à un choix qui décidera de son avenir. Doit-il croire au pied de la lettre les récits d'apparence fantasques de son grand-père, emplis de conseils absurdes relatifs au quotidien des loups-garous, ou bien grandir comme n'importe quel enfant humain et rejeter cette prétendue « anormalité » qui le condamnerait à vivre en rebut ? Ce n'est pas comme s'il n'endurait pas déjà cette existence de marginal, de paria.

Car comment bien s'intégrer à la société lorsque l'on déménage tous les deux mois dans une nouvelle bourgade du sud des États-Unis, que l'on loge dans des voitures ou des roulottes insalubres, que l'on se nourrit au petit bonheur la chance si celle-ci est là pour nous proposer un travail aussi précaire que mal payé ? Être ou ne pas être loup-garou, quelle différence, après tout ?

Avec drôlerie et une tendresse sauvage, Stephen Graham Jones nous invite à accompagner ce garçon sur la route de son identité. Une route cabossée, pleine de cahots et de méandres sinistres, mais ponctuée d'instantanés de félicité qui brillent d'autant plus fort dans la nuit environnante. Or, si le mythe du lycanthrope revisité dans un contexte contemporain est propice à une littérature de genre, horrifique et fantastique, le tour de force de l'auteur est d'en avoir fait une leçon de courage humaine et universelle, attachée aux considérations de toute personne exilée, en transition, isolée ou exclue d'une façon ou d'une autre. Rarement pourra-t-on se sentir plus proches des monstres, et eux de nous-mêmes, que dans ce roman sombre, intelligent et innovant par bien des aspects.

L'AUTEUR

Stephen Graham Jones est natif-américain, né en 1972. Après un doctorat en creative writing, il est aujourd'hui enseignant à l'université du Colorado. Auteur de plus de 25 livres et 300 nouvelles, il est lauréat de nombreux prix, dont une distinction pour la meilleure publication indépendante en fiction multiculturelle, le prix Jesse H. Jones de l'Institut des Lettres du Texas, et une bourse littéraire (catégorie fiction) du fonds de dotation américain pour les arts. En 2017, sa nouvelle *Mapping the Interior* remporte le prix Bram Stoker.

Ses fictions, qu'elles s'inscrivent dans le genre SF, horreur, romans noirs ou autres, sont toujours marquées par une recherche littéraire élaborée et contribuent au mouvement de la « Nouvelle Sincérité », duquel se réclament Jonathan Franzen, Zadie Smith, Dave Eggers, Michael Chabon et David Foster Wallace.



D.R. - courtesy of the author

UN ÉVÉNEMENT

- * PREMIER LIVRE TRADUIT EN FRANÇAIS D'UN AUTEUR RENOMMÉ AUX ÉTATS-UNIS
- * UN ROMAN SOCIAL ET FANTASTIQUE, UNE LANGUE ORIGINALE UN RÉCIT QUI PORTE LA GRIFFE DE LA VOLTE
- * LA VENUE DE L'AUTEUR EN FRANCE EN MAI

[...] Tout comme les oisillons ont besoin d'un bec pour briser leur coquille ou les serpents d'un nez dur et pointu pour sortir de l'œuf, les louveteaux ont besoin d'ergots. Ça a à voir avec leur part humaine. Parce que, si la tête du loup-garou est conçue pour se faufiler jusqu'à la sortie, une tête de bébé – durant le travail, tous les petits passent sans cesse d'une forme à l'autre – est grosse et massive. Sauf que le corps de la mère, il est pas prévu pour. On peut toujours sortir les louveteaux par césarienne, comme ils ont essayé avec Grandma, mais faut trouver quelqu'un qui s'y connaisse. Quand il n'y a ni couteau ni personne pour le manier ou que la mère est humaine et pas louve, c'est là qu'interviennent les ergots. Pour aider le petit à traverser, d'une chiquenaude bien tranchante, à déchirer la chair, à agrandir l'ouverture.

C'est sanglant, pour sûr, et terrible, mais ça paye. Du moins pour le louveteau. ”

STEPHEN GRAHAM JONES
GALEUX

WWW.LAVOLTE.NET @ [@LAVOLTE](http://MAMOT.FR)

contact : lavolte@lavolte.fr © La Volte